

REVIEWS



Cyprien Gaillard
Desnianski Raion, 2007
Vidéo, 30 min
Courtesy Cosmic Galeria

CYPRIEN GAILLARD
Reload Land Art

Par Auré Lauray

Si les rapports qu'entretiennent les artistes d'aujourd'hui avec leurs racines 60's et 70's plongeant dans le Land Art ne sont plus à démontrer, il y a façon et façon de faire avec le passé. Le plus souvent, on se retrouve face à des démarches plutôt respectueuses qui, sans être dénuées d'intérêt pour autant, se tiennent relativement à distance de l'originalité de leur source pour pouvoir la citer en référence sans lui être trop redevable. À l'opposé de ces reprises en intérieur, se situe le travail du jeune Cyprien Gaillard, révélation-révolution du petit monde de l'art contemporain en ce début 2007. Se tenant au plus près du rapport interventionniste de l'homme à son environnement naturel tel que mis en œuvre par les Land artistes, Gaillard, de la même manière qu'un skater prend plaisir à rider des spots urbains ressortissant d'une certaine mythologie, définit le cadre de ses interventions dans des paysages déjà informés par ses prédécesseurs. La série de films 35 mm *Real Remnants of Fictive Wars* rend compte d'actions minimales – sur un plan technique – et répétées, dans ce qui s'apparente à des décors ayant déjà été utilisés à d'autres fins : le parc d'un château, la *Spiral Jetty* de Smithsonian, etc. Ces spots paysagers sont alors subitement envahis de fumée blanche – en provenance d'extincteurs d'aéroports – poétique figuration du concept d'action, d'après-coup. Mystérieuses apparitions fabriquées, montées comme un coup de théâtre et procédant de ce même paradigme qui court tout le long de l'œuvre de Gaillard : la « real fiction ». Dès lors que ce procédé est identifié, tout se trouble, et c'est là que l'excitation monte. De ses vidéos composées de films

de natures et d'origines diverses, on ne saura pas plus que ce qu'on en identifiera, s'il s'agit d'actions perpétrées ou orchestrées par Cyprien Gaillard lui-même et filmées à cette occasion, de films utilisés légalement ou trouvés sur internet ou ailleurs. De *Desniansky Raion*, cette vidéo de 30' réalisée cette année, émane encore ce mystère diffus et provoquant, tenu dans la suspension de souffle et la résurgence intestinale : la violence des affrontements de bandes rivales de bootligans russes, celle de l'implosion d'une barre de logements en banlieue parisienne, belle parce qu'aussi gratuite que planifiée, démontrant presque un certain ordre du chaos. Et cet accès à la monumentalité par la destruction qui semble fasciner Gaillard délimite une nouvelle temporalité de la construction calquée sur celle de l'action : le présent. Puis comme toute réaction suit l'action, l'alacrité de l'explosion – de lumière, de rage – s'estompe dans l'apparition quasi magique des quartiers d'immeubles sur plan circulaire de Desniansky Raion à Kiev, dont les images, filmées à bord d'un ULM, exacerbent la dimension fantasmée qu'on tendait à leur accorder. *Pentagone*, d'une manière similaire, joue avec nos nerfs et notre conscience de patriote occidental, présentant des images vidéo d'un survol du Pentagone le 10 septembre 2001. Le film, projeté de nuit sur la façade du Jeu de Paume, a la discrétion d'une apparition sournoisement fantomatique et prédictive.

Cyprien Gaillard, *Desniansky Raion*, à la Cosmic Galerie du 20 janvier au 3 mars 2007, Pentagone, à l'atelier du Jeu de Paume du 27 février au 1^{er} avril, pour la dernière programmation de Claire Jacquet au sein de l'institution parisienne.